

Comme il fallait s'y attendre, une part importante des travailleurs des industries des services de conseil en gestion, d'éducation, d'informatique et d'ingénierie disposent d'une formation postsecondaire. L'intérêt pour l'information commerciale s'avive et l'usage des technologies de l'information se généralise, ce qui explique partiellement la place importante qu'occupent les travailleurs très instruits dans le secteur des services financiers et publicitaires. En comparaison, la demande de travailleurs très instruits est faible dans les secteurs du commerce de détail, des services personnels et domestiques, de l'hébergement, du transport et de l'entreposage ainsi que des services de restauration. C'est dans ces deux dernières industries que la demande était la plus faible.

Comparativement au secteur des services, la demande est faible pour les travailleurs très instruits dans le secteur de la fabrication même si certains segments individuels, par exemple ceux des produits électriques, électroniques ou chimiques, comportent des concentrations élevées de travailleurs hautement qualifiés. Les industries des produits de caoutchouc, des textiles de base et des vêtements figurent parmi les industries canadiennes où les travailleurs très instruits sont les moins demandés.

Des tendances analogues se dessinent sur le plan des revenus. Au cours des 10 dernières années, les personnes ayant acquis la formation que cherchaient les employeurs ont enregistré des revenus plus élevés que ceux qui ne l'ont pas fait. Le tableau 32 montre qu'en 1998, le revenu moyen d'un travailleur à temps plein ayant une formation postsecondaire, jusqu'au baccalauréat inclusivement, était supérieur de 70 p. 100 à celui du travailleur titulaire d'un diplôme d'études secondaires ou n'ayant pas terminé ses études. Le revenu moyen du travailleur à temps plein ayant une formation universitaire de deuxième cycle était presque *deux fois et demie* plus élevé que celui du travailleur qui n'était titulaire d'aucun grade universitaire.